

Quelques dames prennent le frais sous un marronnier du Luxembourg.
—Maman, demande Toto, est-ce que toutes les feuilles des arbres, c'est des feuilles vraies.
—Mais oui. Faut-il que tu sois bête, mon enfant, pour m'adresser une pareille question.
Toto, très vexé :
—Tu mets bien des cheveux, toi !
—Le temps est bien mal élevé coté de nous en Angleterre.
—Pourquoi ?
—Il reste toujours couvert.

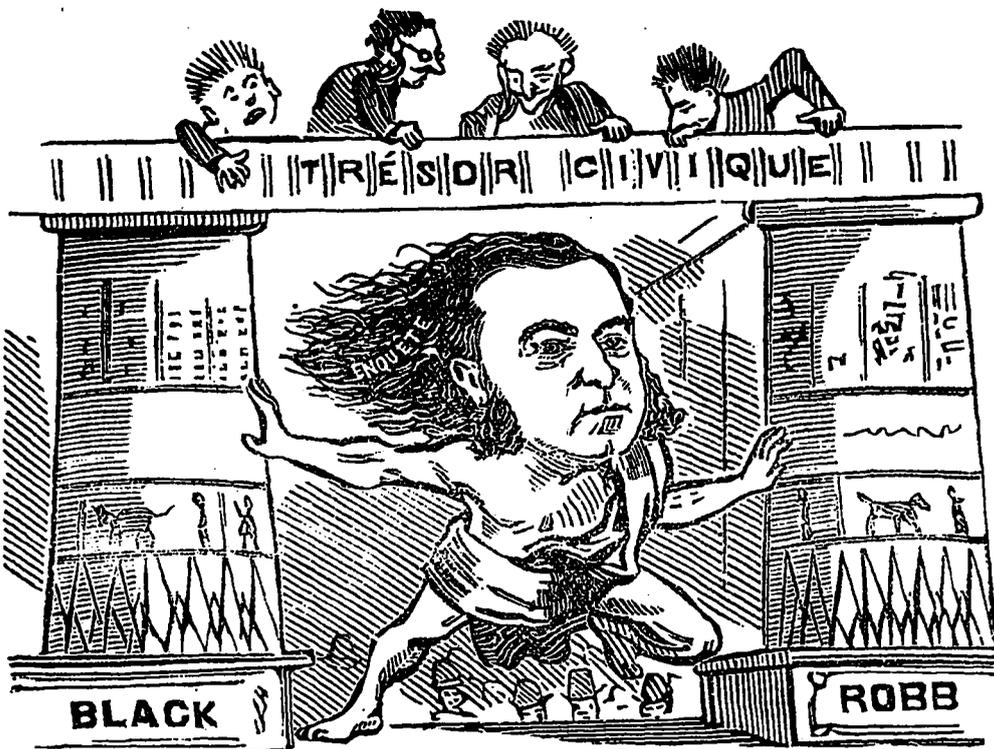
Un épisode de la vie de M. Delyannis, l'ex-premier ministre de Grèce et grand amateur de chiens.
Il faisait un jour, sur un bateau à vapeur, la traversée du Pirée à Constantinople, accompagné de son beau dogue qui ne le quitte jamais. Tout à coup le chien tombe à l'eau.
—Renversez la vapeur ! Arrêtez ! crie M. Delyannis au capitaine.
—Impossible ! répond celui-ci, je ne puis m'arrêter que dans le cas où un homme tomberait à la mer.
—Parfaitement, répliqua M. Delyannis, qui, d'un bond, sauta dans l'eau pour rejoindre son chien.
Le navire s'arrêta et l'homme et le chien furent retirés de l'eau sains et saufs.

Un monsieur, dans un restaurant, appelle le garçon et lui commande un merlan.
—Lorsque le garçon sert le plat demandé, le client s'aperçoit que plusieurs cheveux s'étaient sur son poisson. Il fait alors la remarque suivante :
—Garçon, en fait de merlan, je n'aime pas ceux qui sont chauves.

Du Masque de fer :
On venait d'appeler, par ironie, un vaudevilliste "l'émule de Molière".
—Mais non, dit-il en se défendant faiblement.
—Mais si !
—D'ailleurs, pourquoi comparer ? Molière avait son genre ; j'ai le mien ! Textuel.

Commencez l'année en gagnant fortune

Dans la ville de la Nouvelle Orléans La., mardi (toujours le mardi) le 8 novembre 1887, le 21ème grand tirage mensuel de la loterie de l'Etat de la Louisiane a eu lieu. Comme à l'ordinaire il était sous la seule surveillance des généraux G. T. Beauregard, de L. et Jubal A. Early, de V. Il fut envoyé par tout le monde des sommes considérables au montant de \$150,000. Le premier prix de \$150,000 a été gagné par le No 71,411 et avait été vendu en fractions de dixièmes à \$1 chaque. Une dixième partie fut payée à Michael Slatzki et Solomon Linkoski, de Boston, Mass. ; un dixième fut payée à Edgar Burnett agent de la Adams Express Co. à Jackson, Mich. ; une partie à madame H. Benard, Sioux Falls, par la banque nationale de Sioux Falls ; une partie à Wm. Poad, de Anaconda, Mont., par la banque nationale de Omaha, Neb. ; une à M. Guy et Groff, Orléans, Neb. ; une à M. Kohn, Missoula, Mont. par la banque nationale de Missoula ; une à Joe Morrison, Newport, Ark. ; une partie fut payée à W. H. Landon, de Newport, V., payée par Burrus, Fils et Cie, banquiers de Norfolk, V. ; une à Margaret Clark, No. 12 rue Saint André, Nouvelle Orléans, La. Le No 69,368 a gagné le second prix capital de \$50,000. Il avait été vendu aussi en fractions de dixièmes à une piastre chaque. Une avait été vendue à Wm. Leslie : une fut payée à F. Wohlhurter de Oldham, Dak. par la banque nationale de Madison. Une partie fut payée à Thos R. Miller, No 1213 rue Lawrence, Denver, Col ; une partie à Wm H. Arison, Monongahela, Pa. Le No 70,113 a gagné le troisième prix capital de \$20,000. Il avait été vendu en parties décimales de une piastre le billet. Deux furent soldés à la Banque Nationale de Nashville, Tenn. Les heureux du sort furent J. G. Hedrick et H. Adams, de Las Vegas, N.M.H. S. Anderson, de Omaha, Neb. ; payé par la banque d'Omaha ; Felix Emrich, de Kansas, Mo. payé par la banque nationale de l'endroit. Le No 39,898 était le quatrième des deux prix capitaux de \$10,000 chacun. L'un fut reparti à M. E. A. Kaerross de Philadelphie. Pa., par l'entremise du procureur Bernard Gilpin, No 717 rue Walnut, Philadelphie. Le No 15,281 donna le second \$10,000, achetés par fractions par des actionnaires de Memphis, Tenn., de Kansas, Mo., du Colorado, Texas, etc.
Le prochain tirage aura lieu Mardi le 10 Janvier 1888, où les mêmes chances seront offertes. Pour information ou application, adressez-vous à M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, La., ou à la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.—Bonne chance !



LA BELLE HISTOIRE,

Qu'est-ce qui a vu le chèque à Louis Perreault ?
Les pilliers du trésor civique en seront ébranlés.

LE VERRE.

Nous ne pouvons rien trouver sur la terre,
Qui soit si bon ni si beau que le verre.
Du tendre amour berceau charmant,
C'est toi, champêtre fougère,
C'est toi qui sers à faire
L'heureux instrument
Où souvent pétille,
Mousse et brille
Le jus qui rend
Gai, riant,
Content.
Quelle douceur
Il porte au cœur !
Tôc.
Tôc.
Tôc.
Qu'on m'en donne
Qu'on l'entonne.
Tôc.
Tôc.
Tôc.
Qu'on m'en donne
Vite et comme tout.
L'on y voit sur ses flots chéris,
Nager l'allégresse et les ris.

PANARD.



PARLEZ AU PORTIER, S. V. P.

Un portier, dont la figure respirait la candeur, voit un jour entrer chez lui un jeune homme qui, après avoir salué, prend une chaise, s'assied, offre au maître du lieu une prise de tabac et entame ainsi la conversation :
—Vous êtes bien ici... C'est peut-être un peu petit, mais c'est commode ; et puis le jour est beau.
—Mais, oui, monsieur, nous ne sommes pas trop mal.
—Qu'est-ce que vous raccouchez là ! une redingote, je crois.
—Non, monsieur, c'est un habit.
—Ah ! oui, c'est un habit... un habit marron.
Silence de quelques instants.
Le jeune homme reprenant la parole :
—Croyez vous qu'il fera beau demain ?
—Hum ! hum ! je ne sais pas trop... le vent souffle du mauvais côté. Hier soir la lune était toute embrouillée...
—De quel pays êtes-vous ?
—De Tours en Touraine.
—J'y ai passé... Charmant pays ! le jardin de la Fran-

LA BOUTEILLE.

Que mon
Flacon
Me semble bon
Sans lui
L'ennui
Me nuit,
Me suit ;
Je sens
Mes sens
Mourans
Pesans.
Quand je le tiens
Dieux ! que je suis bien.
Que son aspect est agréable !
Que je fais cas de ces divins présents !
C'est de son sein fécond, c'est de ses heureux flancs
Que coule ce nectar si doux, si délectable,
Qui rend tous les esprits, tous les cœurs satisfaits.
Cher objet de mes vœux, tu fais toute ma gloire.
Tant que ton cœur vivra, de tes charmans bienfaits
Il saura conserver la fidèle mémoire.
Ma muse, à te louer, se consacre à jamais
Tantôt dans un cerveau, tantôt sous une treille,
Ma lyre, de ma voix t'accompagnant le son,
Répétera cent fois cette aimable chanson :
Règne sans fin, ma charmante bouteille ;
Règne sans cesse, mon cher flacon.

PANARD.

ce, des sites, des champs... et puis des pruneaux... Ah ! vous êtes de Tours ?
—En Touraine, oui, monsieur.
—Quel âge pouvez-vous bien avoir ? Cinquante, cinquante deux ans ?
J'en aurai cinquante-trois, quand viendra la Saint-Martin.
—Et bien, vous ne les paraissez pas.
—Oh ! vous êtes bien bon.
—Non, vraiment... vous pouvez hardiment cacher six bons mois.
Nouveau silence plus prolongé que le premier.
Le jeune reprend de nouveau la parole :
—Êtes-vous marié ?
—Oui, monsieur.
—Y a-t-il longtemps ?
—Voilà vingt deux ans.
—Et avez-vous des enfants ?
—Non, monsieur... Ah ça mais, voilà une heure que vous êtes là à me faire des questions, à me parler d'un tas de balivernes... Qu'est-ce que vous me voulez, en définitif.
—Ma foi, portier, vous êtes malhonnête. Comment ! vous faites écrire au dessus de votre porte : Parlez au portier... moi j'entre, je vous parle, je me donne toutes les peines du monde pour soutenir la conversation, et voilà comme vous me récompensez !... Vous ne savez pas vivre, portier !...
Et le jeune homme sort, laissant le pauvre portier ébaubi et confondu.

BONNES
PHOTOGRAPHIES CABINET
\$1.50 A \$6.00 PAR DOZ.
ATELIER de PARK,
197 rue St Jacques.

MAISON DE SANTÉ
Pour les Aliénés, les Epileptiques, etc.,
SOUS LA DIRECTION DES
FRETTES de la CHARITÉ
Quelques pas plus loin que l'église de la
LONGUE-POINTE
du même côté de la dite église,
116 6111 176 de Montréal P.Q.

Hotel Riendeau,
SYSTEME AMERICAIN et EUROPEEN.
Service électrique.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL.
Téléphone No 1603. 121 011

HENRI LARIN,
PHOTO-ARTISTE,
18 rue St-Laurent, 18
MONTREAL. 172

LA GARDIENNE
Cie d'Assurance sur la Vie et contre l'Incendie,
DE LONDRES, ANGLETERRE,
ETABLIE EN 1851
Capital . . . \$10,000,000
Fonds investis . . . 19,500,000
Fonds du Dominion . . . 107,170
Agents généraux : ROBT. SIMMS & Cie, Mont-
pour le Canada } GEO. DENHOLM, réal.
45 rue ST-SACREMENT
111 257

A. HURTEAU & FRERE,
MARCHANDS DE
BOIS de SCIAGE
92 rue Sanguinet,
MONTREAL.
Coin des rues Sanguinet et
Dorchester,
Téléphone No 106,
Bassin Wellington, en face des
bureaux du Grand Tronc,
Téléphone No 1404.

Sans Médecine
Pour savoir le moyen de guérir sans
fraîche le Débilité nerveuse, l'Impu-
issance, et tous les désordres résultant
d'imprudences ou d'infirmités chez
l'homme, adressez-vous à la Ma-
chine Electro Appliance Co.,
1267 Broadway, N. Y.

**LE PROGRES EST L'ES-
PRIT DU SIECLE.**
AVIS SPECIAL

Nous venons de recevoir la première consigna-
tion de carrosses d'enfants et de pambulateurs,
et demandons à ceux qui auraient besoin de ces
objets indispensables aux enfants de venir nous
rendre visite. Et qui n'est pas intéressé dans le
confort et le bien être des enfants si ce n'est les
vieux parents ? Même cette classe de notre com-
munauté, que nous devons prendre en pitié, sera,
nous l'espérons, induite à changer leurs idées au
sujet du mariage lorsqu'ils auront examiné nos
splendides carrosses pour enfants, chariots, pé-
rambulateurs ornés de lampes dorées, de sièges
de cochers et autres accessoires en nickel plaqué,
le tout aussi bien fini que les gros carrosses qui
coûtent des milliers. Ces carrosses sont garnis en
bleu et en violet or, en peluche de satin et de soie
de différents nuances, et les patrons sont les
meilleurs et les plus nouveaux qui aient jamais
été offerts au public de New-York ou de Boston.
Ces carrosses sont faits par la Haywood Bros
Manufacturing Co., de Gardner, Mass., qui sont
reconnus comme étant les meilleurs fabricants
du monde dans leur ligne.
Les prix de cette classe de carrosses varient de
18, 25, 35, 45, 75 à 90 piastres, et on ne peut les
trouver qu'à nos magasins de meubles ; nous
avons aussi plusieurs autres sortes de carrosses
venant de différents fabricants ; ils sont très
beaux et les prix sont de 6, 8, 10, 12, 14, 16 à 25
piastres ; ils sont en velours, en satin, etc. ; com-
me notre devise a toujours été, depuis nos 19 ans
d'expérience dans le commerce de meubles, d'a-
cheter des assortiments qui conviennent à toutes
les classes et conditions de la vie ; nous nous
sommes occupés de cette classe de notre popula-
tion qui augmente, le millionnaire, et nous som-
mes parvenus par nos carrosses d'enfants et de meubles
de luxe pour rencontrer les besoins de cette
classe importante de notre société.
Une visite à notre magasin et un examen de
nos quatre grandes vitrines, nous en sommes
certains, maintiendront notre réputation et vous
prouveront que nous ne faisons que de véritables
faits même dans nos annonces.

Owen McGARVEY & FILS
Nos 1849, 1851 et 1853 rue NOTRE
DAME, c. rue MCGILL.